

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

4 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 16 juillet 1973
garantissant la protection
des tendances idéologiques
et philosophiques**

(déposée par
M. Daniel Bacquelaine et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

4 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 16 juli 1973
waarbij de bescherming van
de ideologische en filosofische strekkingen
gewaarborgd wordt**

(ingediend door
de heer Daniel Bacquelaine c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi tend à apporter des mécanismes correcteurs dans la loi du 16 juillet 1973 garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques afin d'éviter qu'un groupe politique ne disposant pas de la majorité absolue au sein d'une assemblée politique puisse toutefois obtenir la majorité des sièges au sein des organes de gestion ou d'administration des infrastructures, institutions ou services culturels créés par les autorités publiques.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe correctiemechanismen aan te brengen in de wet van 16 juli 1973 waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt. Zulks moet voorkomen dat een fractie zonder absolute meerderheid in een politieke assemblee toch de absolute meerderheid van de zetels kan verwerven in de beheers- of bestuursorganen van culturele infrastructuur, instellingen en diensten die door de overheid werden opgericht.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0085/001.

La loi du 16 juillet 1973 garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques, dite loi du “Pacte culturel”, garantit la juste représentation démocratique des tendances idéologiques et philosophiques au sein des organes de gestion ou d’administration des infrastructures, institutions ou services culturels créés par les autorités publiques.

En l’absence d’un outil objectif plus pertinent pour apprécier la représentativité réelle de chaque tendance, l’article 3 de la loi pose en principe que la représentation d’une tendance idéologique ou philosophique au sein d’une institution est appréciée à l’aune de sa représentation politique dans l’assemblée de la collectivité politique concernée (le parlement communautaire, le conseil provincial, le conseil communal ...).

Le poids de chaque tendance au sein des institutions culturelles doit être nécessairement proportionnel à son poids dans l’assemblée représentative concernée (articles 9 et 19 de la loi).

Faute d’avoir été précisé, ce principe de proportionnalité se prête à des interprétations multiples et, parfois, particulièrement extensives. Ainsi, par exemple, en appliquant “purement et simplement” la clé D’hondt au nombre de sièges occupés par chaque tendance au sein d’une assemblée communautaire ou régionale, l’on n’obtient pas nécessairement une représentation véritablement proportionnelle au poids politique de chaque groupe politique au sein de ce parlement.

Ce cas de figure s’est présenté lorsqu’il s’est agi de composer le conseil d’administration de la RTBF, au terme des dernières élections régionales. Une tendance occupant 44 % des sièges au sein du Parlement de la Communauté française occupe actuellement 54 % des sièges au sein du conseil d’administration de la RTBF. Un groupe politique y dispose donc de la majorité absolue sans pour autant disposer de la majorité absolue au sein du Parlement communautaire.

Cette domination d’un organe de gestion par les représentants d’une tendance ne disposant pas de la majorité absolue au Parlement va à l’encontre de la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0085/001.

De wet van 16 juli 1973 waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt, de zogenaamde “Cultuurpactwet”, garandeert een billijke democratische vertegenwoordiging van de ideologische en filosofische strekkingen binnen de beheers- of bestuurorganen van culturele infrastructuur, instellingen en diensten die door de overheid werden opgericht.

Bij gebrek aan een relevantere objectieve verdeelsleutel om de échte representativiteit van elke strekking na te gaan, bepaalt artikel 3 van voornoemde wet dat de vertegenwoordiging van een ideologische of filosofische strekking binnen een instelling in beginsel wordt vastgesteld in het licht van de politieke vertegenwoordiging van die strekking in de vertegenwoordigende vergadering van de betrokken overheid (het gemeenschapsparlement, de provincieraad, de gemeenteraad ...).

Het gewicht van elke strekking binnen de culturele instellingen moet hoe dan ook evenredig zijn met het gewicht dat die strekking heeft in de betrokken vertegenwoordigende vergadering (zie de artikelen 9 en 19 van de wet).

Doordat dat evenredigheidsbeginsel niet nader werd gepreciseerd, zijn verschillende lezingen ontstaan die soms bijzonder ruim blijken. Zo volstaat het niet om “zomaar” de D’hondt-verdeelsleutel toe te passen op het aantal zetels dat elke strekking in een gemeenschaps- of gewestassemblee bezet, want men verkrijgt aldus niet noodzakelijk een vertegenwoordiging die écht evenredig is met het politieke gewicht van elke fractie in het betrokken parlement.

Dat euvel heeft zich voorgedaan toen, na de vorige regionale verkiezingen, de raad van bestuur van de RTBF opnieuw moest worden samengesteld. Een strekking die 44 % van de zetels in het parlement van de Franse Gemeenschap uitmaakt, bezet thans 54 % van de zetels in de raad van bestuur van de RTBF. Een fractie beschikt er dus over de absolute meerderheid zonder daarom de absolute meerderheid te bezitten in het parlement van de Franse Gemeenschap.

Die situatie waarin vertegenwoordigers van een strekking zonder absolute meerderheid in het parlement een beheersinstantie domineren, is strijdig met de logica

logique de l'accord politique du 24 février 1972 (accord dit du "Pacte culturel") et de la loi qui l'a consacré, lesquels visaient précisément à éviter qu'une tendance ne puisse s'accaparer les "leviers de commande" des institutions culturelles. Dans la logique qui a présidé à l'élaboration du Pacte culturel et de la loi du 16 juillet 1973, une stricte proportionnalité s'impose. Elle s'impose peut-être plus encore s'agissant d'une institution en charge d'une mission d'information.

La loi du 16 juillet 1973 s'inscrit dans un cadre normatif préalable structuré par deux articles constitutionnels.

L'article 11 de la Constitution, tout d'abord, aux termes duquel la jouissance des droits et libertés reconnus aux Belges doit être assurée sans discrimination. "À cette fin, la loi et le décret garantissent notamment les droits et libertés des minorités idéologiques et philosophiques". L'article ne se borne pas à prohiber les pratiques et les normes discriminatoires: il enjoint également à tous les législateurs d'intervenir activement pour les éviter.

L'article 131 de la Constitution, ensuite, lequel charge le législateur fédéral d'arrêter les mesures en vue de prévenir toute discrimination pour des raisons idéologiques et philosophiques.

La Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales, ainsi que la jurisprudence de la Cour de Strasbourg, concourent à cette même logique.

Dans cette lignée, la loi du 16 juillet 1973 va conférer une portée normative au principe de pluralisme, lequel repose sur le respect des différences et la participation harmonieuse des différentes tendances idéologiques et philosophiques. Le Pacte culturel précise cette idée lorsqu'il stipule qu'il tend à "favoriser par tous les moyens adéquats, et dans le cadre d'une politique renouvelée, la libre expression des différentes tendances idéologiques et philosophiques, ainsi que la compréhension et la coopération, dans le respect mutuel, entre les personnes, les groupes, les organisations et les institutions à vocation culturelle qui s'en réclament ou non".

Il convient d'en revenir à l'esprit du texte et, par conséquent, de garantir effectivement une stricte proportionnalité au sein des organes de gestion et d'administration des institutions culturelles.

van het politiek akkoord van 24 februari 1972 (het zogenaamde Cultuurpact) en van de wet die dat Pact heeft bekrachtigd. Beide hadden namelijk precies tot doel te voorkomen dat een strekking de "bestuurstouwtjes" van de culturele instellingen naar zich toe zou kunnen trekken. Overeenkomstig de logica die ten grondslag lag aan de uitwerking van het Cultuurpact en van de wet van 16 juli 1973, is een strikte proportionaliteit vereist. Die proportionaliteit is wellicht nog des te noodzakelijker omdat het een instelling betreft die tot taak heeft informatie te verstrekken.

De wet van 16 juli 1971 past binnen een voorafgaand normatief raamwerk dat wordt gestructureerd bij twee grondwetsartikelen.

In de eerste plaats is er artikel 11 van de Grondwet, waarin het volgende is bepaald: "Het genot van de rechten en vrijheden aan de Belgen toegekend moet zonder discriminatie verzekerd worden. Te dien einde waarborgen de wet en het decreet inzonderheid de rechten en vrijheden van de ideologische en filosofische minderheden.". Dat artikel verbiedt niet alleen discriminerende handelwijzen en normen: het verplicht alle wetgevers ook actief op te treden om die te voorkomen.

Ten tweede geldt artikel 131 van de Grondwet, dat de federale wetgever het volgende oplegt: "De wet stelt de regelen vast ter voorkoming van elke discriminatie om ideologische of filosofische redenen.".

Het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, alsmede de rechtspraak van het Hof te Straatsburg liggen in dezelfde lijn.

Eveneens in die lijn wordt bij de wet van 16 juli 1973 een normatieve draagwijdte verleend aan het beginsel van pluralisme, dat berust op de inachtneming van de verschillen en de harmonieuze participatie van de onderscheiden ideologische en filosofische strekkingen. In het Cultuurpact wordt die gedachte gepreciseerd door te bepalen dat het erop gericht is "om, met alle gepaste middelen, en in het raam van een vernieuwd beleid, de vrije uitdrukking te bevorderen van de verschillende ideologische en filosofische strekkingen, alsook van het onderling begrip en de samenwerking, in wederzijdse eerbied, tussen de personen, de groepen, de organisaties en de instellingen met culturele opdracht, die er zich al of niet op beroepen".

Een terugkeer naar de geest van de tekst is noodzakelijk; derhalve moet daadwerkelijk een strikte proportionaliteit worden gewaarborgd binnen de beheers- en bestuursinstanties van de culturele instellingen.

La loi appelle dès lors une précision, aux fins d'éviter les interprétations extensives du principe de proportionnalité, qui s'apparentent à un contournement de la norme.

L'auteur de la présente proposition de loi suggère d'insérer un alinéa dans l'article 3, § 2, de la loi du 16 juillet 1973, aux termes duquel une tendance idéologique ou philosophique ne disposant pas de la majorité absolue au sein de l'assemblée représentative ne pourrait se voir attribuer la majorité absolue des sièges au sein d'une institution culturelle. Le nombre de mandats attribué aux groupes politiques reconnus est dès lors plafonné. Le cas échéant, les mandats restant sont attribués en poursuivant l'application de la clé D'Hondt.

Pour les mêmes raisons, l'auteur suggère également de modifier l'article 22 de la même loi, relatif au mode de composition de la Commission nationale permanente du Pacte culturel.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 3 de la loi pose toute une série de principes qui s'appliquent à l'ensemble du texte. L'article 3, § 2, actuel de la loi définit la notion de "tendance idéologique" comme suit:

"La notion de tendance idéologique est fondée sur une conception de la vie ou de l'organisation de la société. La représentation des tendances est fondée sur leur présence au sein de l'assemblée représentative de l'autorité publique correspondante."

Cet article souffre d'imprécision, laquelle permet à un parti non majoritaire au sein d'une assemblée de détenir une majorité au sein de la Commission permanente du Pacte culturel (CPPC) ou d'un organe de gestion d'une institution culturelle. C'est pourquoi, nous proposons de compléter cette disposition afin de:

— préciser que la "représentation" des tendances idéologiques doit toujours être proportionnelle au nombre de sièges occupés par ces tendances au sein de l'assemblée correspondante, même quand la loi ne l'impose pas formellement;

— préciser que cette proportionnalité est établie en application du système D'hondt;

De wet heeft dan ook een precisering, ter voorkoming van ruim opgevatte interpretaties van het proportionaliteitsbeginsel, die neigen naar normontduiking.

De indiener van dit wetsvoorstel suggereert een lid in te voegen in artikel 3, § 2, van de wet van 16 juli 1973, dat ertoe strekt te bepalen dat een ideologische of filosofische strekking zonder absolute meerderheid binnen de vertegenwoordigende vergadering geen absolute meerderheid van de zetels kan verwerven in een culturele instelling. Het aantal aan de erkende fracties toegekende mandaten is derhalve tot een maximum beperkt. In voorkomend geval worden de overige mandaten toegekend met toepassing van de D'Hondt-verdeelsleutel.

Om dezelfde redenen suggereert de indieners ook artikel 22 van de wet betreffende de samenstelling van de Vaste Nationale Cultuurpactcommissie te wijzigen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Artikel 3 van de wet schuift een reeks beginselen naar voren die gelden voor de hele tekst. Het huidige artikel 3, § 2, definieert het begrip "ideologische strekking" als volgt:

"Het begrip filosofische en ideologische strekking steunt op een levensbeschouwelijke opvatting of op een maatschappijvisie. De vertegenwoordiging van de strekkingen steunt op hun aanwezigheid in de vertegenwoordigende vergadering van de overeenstemmende overheid."

Dat artikel lijdt aan onduidelijkheid, op grond waarvan een partij die in een assemblee niet tot de meerderheid behoort, een meerderheid kan hebben in de Vaste Cultuurpactcommissie of een beheersorgaan van een culturele instelling. Daarom stellen wij voor die bepaling als volgt aan te vullen:

— preciseren dat de "vertegenwoordiging" van de ideologische strekkingen altijd in verhouding moet staan tot het aantal zetels van die strekkingen in de overeenstemmende assemblee, zelfs als de wet zulks niet uitdrukkelijk oplegt;

— preciseren dat die proportionaliteit wordt vastgesteld met toepassing van het systeem-D'hondt;

— établir une clause de sauvegarde: la proportionnalité ne peut conduire à des effets pervers.

Le présent article avait été déposé à la Chambre des représentants lors de la précédente législature, sous la forme d'amendement au projet de loi DOC 51 1929/001. Saisie d'une demande d'avis sur l'amendement, la section de législation du Conseil d'État s'interrogeait sur le point de savoir si, à la lumière de cet amendement, la représentation des tendances idéologiques devait toujours être proportionnelle ou si la définition de la proportionnalité retenue dans l'amendement ne s'imposait que lorsque la loi du 16 juillet 1973 recommandait que cette représentation soit proportionnelle.¹

Pour l'auteur de la présente proposition de loi, la logique de la proportionnalité s'impose de manière générale.

Concrètement, dans plusieurs articles, la loi du 16 juillet 1973 parle de "représentation proportionnelle" (articles 9a, 19 et 22 de la loi) alors que dans d'autres elle ne parle que de "représentation" (article 8 et article 9b de la loi). Le Conseil d'État interroge: l'adoption de l'amendement implique-t-elle que l'exigence d'une "représentation" des tendances soit nécessairement proportionnelle lorsque la loi ne l'exige pas?

Après avoir posé la question, le Conseil d'État demandait en quelque sorte au législateur de se prononcer sur la portée précise qu'il entendait donner à l'amendement. Aux termes de l'avis:

"Tout au plus, l'amendement devra-t-il conduire à l'interprétation selon laquelle, chaque fois qu'il est question de représentation dans la loi précitée du 16 juillet 1973, il s'agirait nécessairement d'une représentation proportionnelle, alors que le texte actuel de la loi ne requiert pareille représentation proportionnelle que dans des dispositions spécifiques."

C'est clairement l'interprétation souhaitée par les auteurs de l'amendement.

Cette interprétation coïncide parfaitement avec la jurisprudence abondante de la CPPC.

Dans nombre d'articles de la loi du 16 juillet 1973, le législateur n'exige pas systématiquement que la représentation soit proportionnelle mais, à défaut, il impose de sérieuses balises. S'agissant de l'article 8, par exemple, il exige que la représentation soit assurée "dans une juste représentation démocratique et effective".

¹ Avis n° 39.793/AG, Doc 51 1929/002.

— een vrijwaringsclausule opstellen: de proportionaliteit mag niet tot averechtse effecten leiden.

Dit artikel is tijdens de vorige zittingsperiode in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend in de vorm van een amendement op wetsontwerp DOC 51 1929/001. De afdeling wetgeving van de Raad van State waaraan advies was gevraagd over dat amendement, vroeg zich in verband met dat punt af of de vertegenwoordiging van de ideologische strekkingen in het licht van dat amendement altijd evenredig moest zijn dan wel of de definitie van evenredigheid in het amendement maar vereist was als de wet van 16 juli 1973 aanbeval dat die vertegenwoordiging evenredig zou zijn.¹

Voor de indiener van dit wetsvoorstel geldt de logica van de evenredigheid in het algemeen.

Concreet wordt in de wet van 16 juli 1973 in verscheidene artikelen gewag gemaakt van "evenredige vertegenwoordiging" (artikelen 9a, 19 en 22), terwijl in andere alleen over "vertegenwoordiging" (artikelen 8 en 9b) wordt gesproken. De Raad van State vraagt zich af: of de aanneming van het amendement inhoudt dat de eis tot een "vertegenwoordiging" van de strekkingen noodzakelijk evenredig is als de wet dat niet vereist?

Na de vraag te hebben gesteld verzocht de Raad van State de wetgever min of meer zich uit te spreken over de precieze strekking die hij aan het amendement wou geven. In het advies luidt die passage:

"Het amendement zou hoogstens mogen leiden tot de interpretatie dat telkens als er in de voormelde wet van 16 juli 1973 sprake is van vertegenwoordiging, het noodzakelijkerwijze gaat om evenredige vertegenwoordiging, terwijl de huidige tekst van de wet een zodanige evenredige vertegenwoordiging alleen vereist in specifieke bepalingen."

Dat is duidelijk de interpretatie die de indieners van het amendement wensen.

Die uitlegging strookt volkomen met de uitgebreide jurisprudentie van de Vaste Nationale Cultuurpactcommissie (VNC).

Uit tal van artikelen van de wet van 16 juli 1973 blijkt dat de wetgever niet systematisch een evenredige vertegenwoordiging oplegt, maar dat hij daarentegen wel belangrijke grenzen stelt. Zo wordt bijvoorbeeld in artikel 8 geëist dat de strekkingen "volgens een bilijke democratische en werkelijke vertegenwoordiging"

¹ Advies nr. 39.793/AG, Doc 51 1929/002.

“Comment ne pas songer *a priori* à la représentation proportionnelle pour assurer cet idéal d’équilibre?”. La proportionnalité s’impose comme un axiome essentiel à partir duquel articuler la réflexion sur le principe de représentation.

La règle de la proportionnalité ne s’impose cependant pas comme un principe unique. Dans une jurisprudence abondante, la CPPC a admis que ce principe devait trouver des aménagements lorsqu’il avait pour effet d’exclure une tendance ou d’assurer une représentation excessive d’une tendance. La jurisprudence de la CPPC tend clairement à éviter qu’une de ces tendances ne se voit attribuer 50 % (ou plus) des sièges. En pareille hypothèse, la CPPC recourt à la notion de “prédominance injustifiée”.

Telle est la raison pour laquelle la présente disposition propose de moduler la règle D’hondt lorsque son application aboutit à une prédominance injustifiée d’une tendance (clause de sauvegarde).

Dans son avis, le Conseil d’État formulait une seconde remarque. Selon le Conseil d’État, la clause de sauvegarde proposée pouvait aboutir à ce que la deuxième tendance idéologique dans l’ordre de représentativité au sein de l’assemblée représentative dispose, grâce à cette clause, de la majorité absolue au sein de l’organisme culturel alors que non seulement elle ne dispose pas d’une telle majorité dans l’assemblée représentative, mais qu’en outre, elle n’est pas la tendance la mieux représentée au sein de cette assemblée.

Le Conseil d’État illustre son propos avec un organe de gestion de 7 sièges et d’une assemblée représentative composée de 4 listes, soit la liste A qui dispose de 10 sièges, la liste B qui dispose de 9 sièges, la liste C qui dispose de 1 siège tout comme la liste D. Sans la clause de sauvegarde, la liste A aurait droit à 4 sièges, soit la majorité. Avec la clause de sauvegarde, la même liste verrait le nombre de ses sièges limité à 3 (un siège en moins de la moitié). La dévolution se poursuit entre les autres listes.

Le Conseil d’État interprétait le texte de l’amendement en ce qu’il permettait à la liste B d’obtenir 4 sièges: elle aurait bénéficié de la majorité des sièges et, donc aussi, de plus de sièges que la liste A, pourtant mieux représentée au sein de l’assemblée de référence.

Cette lecture de l’amendement n’était évidemment pas celle souhaitée par ses auteurs. L’amendement présentait une portée générale: il devait empêcher tout parti (et pas uniquement le plus important) ne disposant

worden vertegenwoordigd. “*Comment ne pas songer a priori à la représentation proportionnelle pour assurer cet idéal d’équilibre?*”. De evenredigheid vormt een essentiële grondregel waarvan moet worden uitgegaan bij de reflectie over het vertegenwoordigingsbeginsel.

Het evenredigheidsbeginsel is evenwel niet het enige principe. In zijn uitgebreide jurisprudentie heeft de VNC erkend dat dit beginsel moet worden aangepast als de toepassing ervan ertoe leidt dat een strekking wordt uitgesloten of bovenmatig vertegenwoordigd. De rechtspraak van de VNC strekt er overduidelijk toe te voorkomen dat aan een van die strekkingen (meer dan) 50 % van de zetels wordt toegekend. In een soortgelijk geval gewaagt de VNC van “onrechtmatig overwicht”.

Om die reden stelt deze bepaling voor de regel-D’hondt aan te passen wanneer de toepassing ervan ertoe leidt dat een strekking onrechtmatig overgewogen is (vrijwaringsclausule).

In zijn advies heeft de Raad van State een bijkomende opmerking gemaakt: de voorgestelde vrijwaringsclausule kan ertoe leiden dat de tweede strekking in volgorde van representativiteit in de vertegenwoordigende vergadering dank zij die clausule in de culturele instelling over de absolute meerderheid beschikt, terwijl ze niet alleen in de vertegenwoordigende vergadering niet over een dergelijke meerderheid beschikt, maar tevens niet de strekking is die het best in die vergadering vertegenwoordigd is.

Om het voorgaande duidelijk te maken, heeft de Raad van State het voorbeeld aangehaald van een beheersorgaan dat 7 zetels telt, en van een vertegenwoordigende vergadering die uit 4 lijsten is samengesteld, met name lijst A met 10 zetels, lijst B met 9 zetels, en de lijsten C en D met elk 1 zetel. Indien de vrijwaringsclausule niet wordt toegepast, heeft lijst A recht op 4 zetels, waardoor ze de meerderheid verwerft. Mét toepassing van die clausule zou het aantal aan die lijst toegekende zetels worden beperkt tot 3 (één zetel minder dan de helft). De toekenning van de zetels gebeurt navenant voor de overige lijsten.

De Raad van State heeft het amendement in die zin geïnterpreteerd dat het 4 zetels toekent aan lijst B, die over de meerderheid van de zetels zou hebben beschikt, en dus over meer zetels dan lijst A, die in de referentie-vergadering nochtans beter vertegenwoordigd is.

Dat was uiteraard niet de lezing die de indieners van het amendement voor ogen hadden. Het amendement had een algemene strekking: het moest voorkomen dat eender welke partij (dus niet alleen de grootste) die

pas de la majorité au sein de l'assemblée de référence de disposer d'une majorité au sein des organes de gestion des institutions culturelles. Pour s'assurer qu'une interprétation erronée ne soit donnée à la disposition proposée, nous avons complété le texte comme suit: "L'opération prévue à l'alinéa précédent est répétée si en vertu de ce dernier, une tendance bénéficie d'une représentation majoritaire au sein de l'organe ou de l'institution concerné, alors qu'elle ne compte pas une majorité de sièges au sein de l'assemblée représentative."

Enfin, le Conseil d'État formulait une troisième observation, concernant la disposition relative à l'attribution du dernier siège en cas d'égalité de quotients entre deux tendances idéologiques. Le Conseil d'État faisait remarquer, à juste titre, que le critère que nous avons retenu (le chiffre électoral relatif aux dernières élections de l'assemblée représentative) dans l'amendement pouvait prêter à des difficultés d'interprétation s'agissant des assemblées communautaires dont les membres ne sont pas élus directement. Nous avons donc, ici aussi, adapté le texte en conséquence.

À notre estime, cette adaptation concerne exclusivement le Parlement de la Communauté française.

Article 3

Cette disposition avait également été déposée à la Chambre des représentants, lors de la précédente législature. La section de législation du Conseil d'État avait aussi été saisie d'une demande d'avis.² Ici aussi, nous avons rencontré les observations formulées par le Conseil d'État en amendant la disposition que nous avons déposée sous forme d'amendement.

Daniel BACQUELAINE (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

² Avis n° 41.631/AG, DOC 51 1929/006.

binnen de referentieassemblee niet over de meerderheid beschikte, in de beheersorganen van de culturele instellingen wel over een meerderheid zou beschikken. Om te vermijden dat de voorgestelde bepaling verkeerd zou worden geïnterpreteerd, hebben wij de tekst aangevuld met een lid dat bepaalt dat de in het vorige lid bedoelde werkwijze ook wordt toegepast wanneer een strekking, met toepassing van dat lid, in de betrokken instelling een meerderheid van de vertegenwoordigers heeft zonder tegelijk een meerderheid van de zetels te bezetten in de vertegenwoordigende vergadering.

Ten slotte formuleerde de Raad van State een derde opmerking over de bepaling die de toekenning van de laatste zetel regelt ingeval twee ideologische strekkingen over een zelfde aantal quotiënten beschikken. De Raad van State heeft terecht opgemerkt dat het door ons gehanteerde criterium in het amendement (het kiescijfer voor de laatste verkiezingen van de vertegenwoordigende vergadering) tot interpretatieproblemen kon leiden wanneer het gaat om Gemeenschapsassemblees waarvan de leden niet rechtstreeks worden verkozen. Dus ook op dat punt hebben wij de tekst aangepast.

Ons inziens heeft deze aanpassing uitsluitend betrekking op het Parlement van de Franse Gemeenschap.

Artikel 3

Deze bepaling was ook al tijdens de vorige regeerperiode in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend. De afdeling Wetgeving van de Raad van State werd ook hierover om advies verzocht.² Opnieuw zijn wij aan de opmerkingen van de Raad van State tegemoetgekomen door middel van een amendement op de bepaling die wij als amendement hadden ingediend.

² Advies n° 41.631/AG, DOC 51 1929/006.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente proposition règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 3, § 2, de la loi du 16 juillet 1973 garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques, est complété par les alinéas suivants:

“Lorsqu'elle est consacrée par la loi, cette représentation doit être proportionnelle à la représentation des tendances politiques au sein de l'assemblée représentative de l'autorité publique correspondante.

Pour définir la représentativité de chaque tendance, il convient de diviser successivement par 1, 2, 3, 4, 5, etc. le nombre de sièges occupés par chacune d'elles au sein de l'assemblée représentative concernée. Les quotients sont rangés dans l'ordre de leur importance jusqu'à concurrence d'un nombre total de quotients égal à celui des membres à désigner.

Le dernier quotient sert de diviseur électoral.

La répartition entre les tendances s'opère en attribuant à chacune d'elles autant de sièges au sein de l'organe concerné que le nombre de sièges occupés par cette tendance au sein de l'assemblée représentative comprend de fois ce diviseur.

Si, en application des alinéas qui précèdent, une tendance bénéficie d'une représentation majoritaire au sein de l'organe ou de l'institution concernée, alors qu'elle ne compte pas une majorité de sièges au sein de l'assemblée représentative, le nombre de sièges dévolus à cette tendance est plafonné au nombre de sièges immédiatement inférieur au nombre requis pour disposer de la majorité au sein de l'organe ou de l'institution concernée. Les sièges non attribués sont ajoutés à ceux revenant aux autres tendances. La répartition entre celles-ci se fait en poursuivant l'opération indiquée au deuxième alinéa, chaque quotient nouveau déterminant, en faveur de la tendance à laquelle il appartient, l'attribution d'un siège.

Lorsqu'un siège revient à titre égal à plusieurs tendances, il est attribué à celle qui occupe le plus grand

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 3, § 2, van de wet van 16 juli 1973 waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt, wordt aangevuld met de volgende leden:

“Wanneer die vertegenwoordiging wettelijk wordt vastgelegd, moet zij evenredig zijn met de vertegenwoordiging van de politieke strekkingen in de vertegenwoordigende vergadering van de overeenstemmende overheid.

Met het oog op de vaststelling van de representativiteit van de verschillende strekkingen wordt het aantal zetels van elk van die strekkingen in de betrokken vertegenwoordigende vergaderingen gedeeld door, achtereenvolgens, 1, 2, 3, 4, 5 enzovoort. De quotiënten worden gerangschikt volgens grootte, met een maximaal aantal quotiënten dat gelijk is aan het aantal aan te wijzen leden.

Het laatste quotiënt doet dienst als kiesquotiënt.

De zetelverdeling tussen de strekkingen geschiedt door aan elke strekking binnen het betrokken orgaan zoveel zetels toe te kennen als het aantal malen dat het zetelaantal van die strekking in de betrokken vertegenwoordigende vergadering groter is dan voornoemd kiesquotiënt.

Indien, met toepassing van de voorgaande leden, een strekking binnen het betrokken orgaan of binnen de betrokken instelling een meerderheid van de vertegenwoordigers heeft zonder tegelijk een meerderheid van de zetels te bezetten in de vertegenwoordigende vergadering, dan wordt het aantal aan die strekking toegekende zetels beperkt tot het aantal zetels dat onmiddellijk lager ligt dan het aantal dat nodig is om binnen het betrokken orgaan of binnen de betrokken instelling een meerderheidspositie te bekleden. De niet-toegewezen zetels worden bij het zetelaantal gevoegd dat de andere strekkingen toekomt. De zetelverdeling tussen de strekkingen geschiedt volgens de in het tweede lid bedoelde werkwijze, waarbij elk nieuw quotiënt een zetel oplevert voor de strekking die dat quotiënt heeft behaald.

Wanneer verschillende strekkingen aanspraak maken op een zelfde zetel, wordt die zetel toegewezen

nombre de sièges au sein de l'assemblée représentative. En cas de parité de sièges au sein de cette dernière, le siège au sein de l'organe ou de l'institution revient à la tendance dont le chiffre électoral relatif aux dernières élections de l'assemblée représentative est le plus élevé.

Lorsque l'assemblée représentative est un Parlement communautaire dont les membres ne sont pas élus directement, le siège au sein de l'organe ou de l'institution revient à la tendance dont les chiffres électoraux cumulés relatifs aux dernières élections des Parlements régionaux sont les plus élevés.”

Art. 3

L'article 22 de la même loi, modifié par la loi du 12 mai 2009, est complété par les alinéas suivants:

“Pour définir la représentativité de chaque groupe politique, il convient de diviser successivement par 1, 2, 3, 4, 5, *etc.* le nombre de sièges occupés par chacun d'eux au sein du parlement de Communauté concerné.

Les quotients sont rangés dans l'ordre de leur importance jusqu'à 13. Le dernier quotient sert de diviseur électoral. La répartition entre les groupes politiques s'opère en attribuant à chacun d'eux autant de sièges au sein de la commission que le nombre de sièges occupés par cette tendance au sein du parlement de Communauté comprend de fois ce diviseur.

Si, en application des deux alinéas qui précèdent, un groupe politique bénéficie d'une représentation de sept membres au sein de la commission, alors qu'il ne compte pas une majorité de sièges au sein du parlement de Communauté, le nombre de sièges dévolus à ce groupe politique est plafonné à 6. Les sièges non attribués sont ajoutés à ceux revenant aux autres groupes politiques. La répartition entre ceux-ci se fait en poursuivant l'opération indiquée aux alinéas précédents, chaque quotient nouveau déterminant, en faveur du groupe politique auquel il appartient, l'attribution d'un siège.

L'opération prévue à l'alinéa précédent est répétée si en vertu de ce dernier, une tendance bénéficie d'une représentation de sept membres au sein de la commission, alors qu'elle ne compte pas une majorité de sièges au sein du parlement de Communauté.

Lorsqu'un siège revient à titre égal à plusieurs groupes politiques, il est attribué à celui qui occupe le plus grand nombre de sièges au sein du parlement de Communauté et, en cas de parité de sièges, au groupe dont le chiffre

aan de strekking met de meeste zetels in de vertegenwoordigende vergadering. Bij pariteit van zetels binnen laatstgenoemde vergadering, komt de zetel binnen het orgaan of de instelling toe aan de strekking die tijdens de vorige verkiezingen voor die vertegenwoordigende vergadering het hoogste kiescijfer behaalde.

Wanneer de vertegenwoordigende vergadering een gemeenschapsparlement is waarvan de leden niet rechtstreeks worden verkozen, komt de zetel binnen het orgaan of de instelling toe aan de strekking die tijdens de vorige regionale parlementsverkiezingen de hoogste samengetelde kiescijfers behaalde.”

Art. 3

Artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 12 mei 2009, wordt aangevuld met de volgende leden:

“Met het oog op de vaststelling van de representativiteit van de verschillende fracties wordt het aantal zetels van elk van die fracties in het betrokken gemeenschapsparlement gedeeld door, achtereenvolgens, 1, 2, 3, 4, 5 enzovoort.

De quotiënten worden gerangschikt volgens grootte, met een maximum van 13. Het laatste quotiënt doet dienst als kiesquotiënt. De zetelverdeling tussen de fracties geschiedt door aan elke fractie binnen de commissie zoveel zetels toe te kennen als het aantal malen dat het zetelaantal van die fractie in het gemeenschapsparlement groter is dan voornoemd kiesquotiënt.

Indien, met toepassing van de twee voorgaande leden, een fractie binnen de commissie zeven vertegenwoordigers heeft zonder tegelijk een meerderheid van de zetels te bezetten in het gemeenschapsparlement, dan wordt het aantal aan die fractie toegekende zetels beperkt tot zes. De niet-toegewezen zetels worden bij het zetelaantal gevoegd dat de andere fracties toekomt. De zetelverdeling tussen de fracties geschiedt volgens de in de vorige leden bedoelde werkwijze, waarbij elk nieuw quotiënt een zetel oplevert voor de fractie die dat quotiënt heeft behaald.

De in het vorige lid vermelde berekening wordt herhaald zo, overeenkomstig dat lid, een strekking binnen de commissie zeven vertegenwoordigers heeft zonder tegelijk een meerderheid van de zetels te bezetten in het gemeenschapsparlement.

Wanneer verschillende fracties aanspraak maken op een zelfde zetel, wordt die zetel toegewezen aan de fractie met de meeste zetels in het gemeenschapsparlement of, bij pariteit van zetels, aan de fractie die tijdens

électoral relatif aux dernières élections ayant présidé à la composition du parlement est le plus élevé. Lorsque les membres du Parlement de référence ne sont pas élus directement, le siège revient à la tendance dont les chiffres électoraux cumulés relatifs aux dernières élections des Parlements régionaux sont les plus élevés.”

16 septembre 2019

Daniel BACQUELAINE (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

de vorige verkiezingen voor dat parlement het hoogste kiescijfer behaalde. Wanneer de leden van het referentieparlement niet rechtstreeks worden verkozen, komt de zetel toe aan de strekking die tijdens de vorige regionale parlementsverkiezingen de hoogste samengetelde kiescijfers behaalde.”

16 september 2019